

Compte rendu

Ouvrage recensé :

SCHWOK, René, *US-EC Relations in the Post-Cold Era; Conflict or Partnership ?*. Boulder, Colorado, Westview Press, 1991, 269 p.

par France Maltais

Études internationales, vol. 24, n° 1, 1993, p. 250-252.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/703158ar>

DOI: 10.7202/703158ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

lations soviéto-japonaises et leurs répercussions encore possibles dans les rapports entre le Japon, et les États-Unis. Finalement, le résumé de la *SH* (Conversations sur les obstacles structurels au libre-échange) présenté par Reizo Utagawa comprend une enquête éclairante sur l'opinion japonaise à l'égard de ces «efforts par les États-Unis de lier l'économie du Japon à leur système politique» (p. 103) tandis que Jacquelyn Davis se démarque du réalisme belliqueux des premiers textes en soulignant l'importance des relations américano-japonaises pour les années à venir. Cela dit, Davis rejoint plusieurs de ses co-auteurs qui déprécient la participation du Japon dans la guerre du Golfe de 1991 bien que ce pays ait payé une partie significative de cet effort mené par les États-Unis et la coalition internationale.

Deux textes ont été pris de court par la rapidité des événements. L'essai de Noboru Yamaguchi sur l'avenir des relations nippo-américaines en matière de sécurité prend pour acquis que la menace soviétique demeurerait leur principal volet; ce texte peut malgré tout être d'une certaine utilité pour ceux qui s'intéressent à la période antérieure à 1991. L'autre contribution d'une qualité discutable est l'examen fait par John Curtis Perry de la «proposition Orient Express» du président Reagan. Devant probablement servir d'exemple d'application pratique, cette étude de cas ne fournit que des aperçus limités et ne nous explique pas la montée de plus en plus évidente des tensions commerciales.

En somme, ce livre sera utile pour les chercheurs et les étudiants aux études supérieures s'intéressant au monde politique japonais, à la région Pacifique et aux relations internationales. Les auteurs de ces essais semblent s'inspirer de ces écoles de pensée désirant arrêter le déclin de l'hégémonie américaine, une tendance qui souligne l'importance de conjuguer les dimensions politiques, économiques, sociales et historiques de cette relation nippo-américaine toujours centrale, mais néanmoins fragile.

Lawrence T. Woods

Département de science politique
Université Bishop, Lennoxville, Québec

SCHWOK, René. *US-EC Relations in the Post-Cold Era; Conflict or Partnership?*. Boulder, Colorado, Westview Press, 1991, 269 p.

À l'aube de l'unification européenne de 1992, le livre de René Schwok soulève de nombreuses préoccupations qui sont apportées par ce grand changement. Analysé dans le sillon des relations américano-européennes, l'ouvrage met davantage l'accent sur les enjeux américains face à l'émergence de cette puissance régionale. Une revue historique partant de la période de la guerre froide introduit la problématique de l'auteur. Par la suite, une étude détaillée couvre l'impact économique et commercial de l'unification européenne sur l'économie américaine. Un portrait des relations politiques et stratégiques qui ont caractérisé les échanges entre ces deux blocs régionaux complète l'analyse.

La cristallisation des échanges entre les blocs de l'Est et de l'Ouest a eu un impact considérable sur l'Europe occidentale. Le climat politique de l'après Seconde Guerre mondiale est à ce point tendu qu'il ne laisse guère le choix des alliances pour les pays européens. Forcés de reconstruire leurs économies en fonction des intérêts américains, les pays européens ne tarderont pas à prendre leurs distances face à ce grand frère bien intentionné, mais quelque peu encombrant. La crise du canal de Suez, la création progressive de traités européens (CECA puis la CEE, EURATOM, etc...), le départ de la France de l'OTAN et la ratification du traité de l'Europe des Douze pour 1992 marquent le chemin de l'identité purement européenne, en fonction de leurs propres intérêts. La subtilité des rapports entre les deux partenaires est à ce point bien étouffée que ceux-ci apparaissent, à travers ce portrait, davantage comme des rivaux que comme des alliés.

La seconde partie du livre traite plus spécifiquement des appréhensions américaines face à l'unification européenne au sujet des différentes qualifications techniques qui seront soulevées par ces derniers pour protéger leurs industries nationales. Les questions des standards nationaux, des protocoles de certification des produits, les politiques d'achats de biens publics, la libéralisation des services, etc., sont relevées dans cette section du livre. Circonstance heureuse, il est intéressant de voir dans ces chapitres que toutes les inquiétudes qui tracassent le géant américain sont essentiellement celles qui

ont toujours su préserver le marché américain de la compétition internationale. Ayant plus souvent que quiconque utilisé ces recours pour protéger son industrie, le gouvernement américain est extrêmement soucieux de voir quelles seront les barrières érigées qui seront susceptibles de lui couper l'accès à l'énorme marché européen.

Les peurs véhiculées par les États-Unis se transporteront au GATT et la période de l'Uruguay Round fera office de négociations sévères entre les deux parties. Le dialogue étant engagé, les Européens et les Américains apprendront à se respecter mutuellement, en partenaires égaux et non plus en rivaux inégaux. Le problème des subventions agricoles est notamment soulevé pour illustrer toutes les facettes émanant de ce genre de négociations.

Enfin, la dernière partie du livre aborde la question des aspects politiques et stratégiques qui caractérisent les relations entre les deux blocs. Le rôle de l'OTAN et de la CSCE, la création de nouvelles structures ou la réhabilitation d'anciennes institutions européennes, bref, la place qu'occupent les Américains et les Européens dans le nouvel espace politico-stratégique font l'objet d'une rigoureuse analyse où chaque geste est minutieusement exposé. Les événements de la guerre du Golfe permettent de vérifier les projections de l'auteur quant aux rôles qui sont réservés à chacune des parties, dans l'échiquier des relations internationales.

L'ouvrage de René Schwok, bien que judicieux sur le plan des nom-

breuses incertitudes que nous réserve l'unification européenne et qui sont si souvent négligées à une époque où les vertus des alliances politiques et économiques sont employées à toutes les sauces, s'oriente trop facilement sur la politique étrangère américaine. La place qui est réservée à l'Europe semble être parfaitement calculée de manière à minimiser ses forces réelles, et à amplifier ses faiblesses dans le but ultime de légitimer le leadership américain dans son «sacro-saint» Nouvel ordre économique mondial. Plus qu'un plaidoyer en faveur d'un rapprochement des deux blocs régionaux, cet ouvrage fait œuvre de protocole d'institutionnalisation de la domination américaine dans les relations internationales de demain. Sur ce plan, le rôle des États-Unis au sein du Conseil de sécurité de l'ONU est méthodiquement ignoré par l'auteur, preuve trop évidente d'un poids politique pourtant très efficace, lorsque l'on regarde ce qui s'est produit durant la crise du Golfe.

France MALTAIS

Département de science politique
Université du Québec à Montréal

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

CLARK, Michael T. and SERFATI, Simon (Eds.). *New Thinking and Old Realities: America, Europe and Russia*. Cabin John (MD), Seven Locks Press, Published in association with The Johns Hopkins Foreign Policy Institute, 1991, 242 p.

L'objectif de cet ouvrage est de saisir les grandes lignes et la signification des changements qui sont survenus soudainement en Europe en automne 1989. Les sept essais de spécialistes dans le domaine sont organisés en trois sections, les deux premières étant analytique et rétrospective alors que la troisième composée d'un seul essai, est à la fois analytique, synthétique et prospective.

L'ouvrage s'adresse tant au public avisé qu'aux spécialistes. Il ne s'agit point d'articles issus d'une recherche intense ou vaste mais plutôt d'essais, dans le sens strict du terme, qui cherchent à comprendre et à expliquer l'extraordinaire mutation que l'Europe, et de ce fait, la société internationale, se sont mises à subir dès novembre 1989. Le titre, idées nouvelles, vieilles réalités, résume bien le contenu du livre.

Dans la première section, un effort est fait pour saisir les contours des idées nouvelles, résultat de la politique soviétique de perestroïka et glasnost. L'essai de John van Oudenaren examine les conséquences cette dernière pour l'Europe de l'Ouest alors que Anne Henderson cherche à les comprendre en Europe de l'Est. Les deux essais se placent dans le cadre historique des années 1980. Henderson met le lecteur en garde contre une évaluation trop optimiste d'une évolution économique et sociale paisible dans la région. Quant à Ilya Prizel, son essai fait un survol de la politique soviétique dans le Tiers-Monde dont il conclut que ce dernier risque d'être encore plus marginalisé qu'il ne l'est déjà.